



PORTRAIT. Formule 1 : Esteban Ocon, de la vie en caravane à la plus haute marche du podium

À 24 ans, Esteban Ocon (Alpine) a décroché sa première victoire en Formule 1, lors du Grand Prix de Hongrie, dimanche. Aujourd'hui parmi les meilleurs pilotes au monde, tout n'a pas été simple pour le Normand, qui a débuté dans l'Orne. « Peu de jeunes ont vécu ce qu'il a vécu », confie un proche de la famille. Mais sa persévérance et son goût du sacrifice ont fait la différence. Retour sur le fabuleux parcours du jeune pilote français.

La France compte désormais 14 victoires en Formule 1. Esteban Ocon a remporté, dimanche 1er août 2021 le Grand Prix de Hongrie. Sa première victoire dans la catégorie reine. Si le Normand fait aujourd'hui partie des meilleurs pilotes au monde, son parcours est loin d'être linéaire. Retour aux sources...

« La gagne a toujours été son moteur »

Depuis sa tendre enfance, Esteban Ocon est bercé par les vrombissements des voitures et des karts. À l'âge de quatre ans et demi, il se voit offrir un Go-Kart par Laurent, son père, garagiste de profession et passionné de sport auto. Dix-huit mois plus tard, ils se rendent sur le circuit de karting, à Aunay-les-Bois (Orne).

« Esteban n'avait pas l'âge requis pour rouler mais vu son sérieux, je le laissais tourner lors de la pause de midi », indique Claude Gripon, président du club K61. Réservé dans la vie, le garçon s'avère davantage démonstratif sur la piste. « Il enquillait les kilomètres avec plaisir ! »

Et alors ? « Il a tout de suite été dans la fourchette du "déjà un bon", souligne Claude Gripon. Il signait de bons chronos mais surtout de façon régulière. » Tandis qu'il ne possède qu'une licence loisirs, le Normand s'entraîne fort sur les conseils de son père. « La gagne a toujours été le moteur d'Esteban et Laurent. »

Pour sa deuxième année, il prend part à des compétitions en mini-kart et gagne déjà plusieurs courses. Le niveau régional ne suffit plus à Esteban Ocon, il prend donc logiquement la direction de la région parisienne.

« Peu de jeunes ont vécu ce qu'il a vécu »

À 9 ans, Esteban Ocon débarque chez Jean-Pierre Deschamps et Rosny 93 (Seine-Saint-Denis). « Un gars comme lui, il y en a un tous les quinze ans, lâche le président. Quand on est capable de réaliser 100 tours dans le même dixième, c'est la marque des champions. »

Talentueux, travailleur, le garçon ne tarde pas à faire parler de lui. À 12 ans, il décroche le titre de champion de France minimes. Pourtant, tout est loin d'être rose. L'année suivante, il part vivre avec son père dans une caravane, à Breuil-sous-Argenton (Deux-Sèvres).

« Alors qu'ils étaient en grande difficulté financière, j'ai voulu leur donner un petit coup de pouce et les accueillir, explique Jean-François Girard, président du club du Val d'Argenton. Esteban n'a pas vécu une adolescence facile, peu de jeunes ont vécu ce qu'il a vécu. »

Toutefois, derrière, le Normand remporte le titre national chez les cadets et devient champion de France et vice-champion d'Europe de KF3. « **Après, la difficulté c'est de percer en monoplace**, relève Guillaume Nédélec, journaliste spécialiste des sports mécaniques à Ouest-France. **Le karting donne des bases mais ça ne permet pas de piloter une voiture.** »

Éric Boullier : « Il récupérait les pneus dans les poubelles »

« La première fois que j'ai rencontré Esteban, il avait 12 ans, se souvient Éric Boullier, ancien directeur de Renault et de McLaren. Son père essayait de nous le "vendre" et nous disait que c'était le futur champion du monde. Après quelques minutes, Esteban s'est levé et lui a dit : "Papa, le monsieur n'est pas venu te voir, mais il est venu me voir !" C'était une sortie très mature. Je savais qu'il avait du talent, je l'ai donc pris.

Je lui ai tout de même demandé comment faisait-il alors qu'il manquait de moyens. Il m'a répondu : "Je me rends partout où Nyck De Vries (champion de Formule Renault 2.0 en 2014) passe." Comme ça, il récupérait les pneus du pilote néerlandais dans les poubelles...

Le tournant de sa carrière s'est déroulé à Imola, en Italie, où il a effectué un test de Formule 3. J'ai demandé à l'équipe Prema Powerteam de faire venir Raffaele Marciello (champion 2013) afin qu'Esteban le défie. Il a été plus rapide que l'Italien ! »

« Le GP de Belgique, c'était Noël pour lui »

Alors qu'Esteban Ocon est tout juste officialisé 3e pilote chez Renault (prêt de Mercedes), en Formule 1, il cumule un poste de titulaire en DTM (championnat de tourisme allemand). Cette fois, le Normand peine à s'imposer. « **Le DTM demande une approche et une adaptation particulière**, signale Guillaume Nédélec. **Ça a été l'occasion de lui rappeler que tout ne lui était pas dû.** »

En août 2016, l'écurie Manor Racing annonce qu'il remplace Rio Haryanto en F1. « **Son arrivée était logique, il avait brillé en F3 (en dominant Verstappen) et en GP3, ce qui démontrait sa valeur**, note Julien Fébreau, commentateur sur Canal +. **Il était donc armé et encadré avec Mercedes.** »

À l'occasion de son premier GP, en Belgique, il devient le plus jeune pilote français à prendre un départ. « **Il savourait le moment qu'il était en train de vivre, c'était Noël pour lui**, garde en souvenir Julien Fébreau. **Mais il avait été très pro sur la piste (16e).** »

Depuis, que de chemin parcouru pour Esteban Ocon. Arrivé en 2016 dans la catégorie reine, chez Manor, il connaît deux années chez Force India, avant de devenir pilote de réserve chez Mercedes. Il franchit un nouveau cap en 2020 quand, chez Renault, il connaît son premier podium en prenant la deuxième place sur le Grand prix d'Azerbaïdjan. Quelques mois plus tard, c'est sur la plus haute marche du podium qu'il monte, en Hongrie.